

Tribune libre

Les quarante ans qui ont changé la Chine

Par Emmanuel MBA ALLO *

LA Chine souffle ce mardi 18 décembre 2018, les quarante bougies de réformes et d'ouverture économique qui ont profondément transformé le pays.

C'est lors de son troisième plénum (session plénière du Comité central) qui avait eu lieu du 18 au 22 décembre 1978, que le Parti communiste chinois (PCC), conduit par le "Petit Timonier" Deng Xiaoping, a entériné le lancement des réformes économiques de la Chine, un pays qui émergeait à peine du chaos de la révolution culturelle prolétarienne.

Cette nouvelle "révolution" que le Parti communiste chinois a lancée en tâtonnant, commence par les campagnes avec la décollectivisation des terres puis la disparition des communes populaires. Elle gagne vite les villes. Méfiant vis-à-vis de Shanghai la rebelle, Deng Xiaoping choisit l'extrême sud de cet immense pays pour être le laboratoire des réformes. Shenzhen – un petit village de pêcheurs – Zhuhai, Shantou (province du Guangdong) et Xiamen (province du Fujian) deviennent les premières Zones économiques spéciales (ZES) dès 1980, sous la responsabilité du père du président chinois Xi Jinping, Xi Zhongxun, à l'époque vice-Premier ministre en charge des Affaires économiques. Elles ont été étendues à quatorze villes côtières en 1984 et bénéficient d'un régime fiscal particulier destiné à attirer des capitaux étrangers.

L'économie planifiée chinoise s'initie en zigzagant entre les mécanismes du marché et ouvre timide-

ment la porte aux investisseurs étrangers. Deng Xiaoping lance ses "quatre modernisations" (industrie, agriculture, sciences et technologies, défense) destinées à sortir la Chine du marasme économique dans lequel elle est plongée. Le fondement de ces réformes est le choix du pragmatisme au nom de l'efficacité, dans un renversement complet des principes dominant pendant la Révolution culturelle.

"Peu importe qu'un chat soit noir ou blanc, ce qui compte c'est qu'il attrape des souris". Ce que voulait dire Deng Xiaoping, par cette métaphore animalière, c'est que, quand on a la responsabilité d'un Empire, l'essentiel ce sont les résultats que l'on obtient, ce ne sont pas les moyens que l'on utilise pour les atteindre.

A l'époque, il s'agissait pour le "Petit Timonier" de justifier ses grandes réformes et l'ouverture au monde, deux axes en totale opposition avec les dogmes maoïstes, notamment "l'étatisation de l'économie et le "compter sur ses propres forces".

DECOLLAGES ECONOMIQUES. Les années 1990 ont été celles du décollage économique de la Chine, avec la seconde vague de réformes économiques. Lors d'une tournée dans le Sud du pays, au prix de contorsions idéologiques, Deng Xiaoping apprend aux Chinois qu'il est glorieux de s'enrichir et qu'ils pourront le faire grâce à "l'économie socialiste de marché".

Ce fameux "enrichissez-vous" est repris, on le sait, à François Guizot, le chef du gouvernement du dernier roi français, Louis-Philippe. En prononçant sa fameuse phrase : "Laissez une partie des régions, des entreprises et des individus

s'enrichir avant les autres", "le Petit Timonier" rompait avec l'égalitarisme radical de Mao Zedong.

Les années 2000 ont vu le renouveau de la Chine millénaire, qui pour la première fois de son histoire, est entrée de son plein gré dans la mondialisation. Le 11 décembre 2001, après une quinzaine d'années de négociations, la Chine adhère ainsi formellement à l'Organisation mondiale du commerce (OMC), le temple du libre-échange.

La croissance décolle. Globalement, la très grande majorité de la population a vu son niveau de vie s'améliorer et la société chinoise a offert des opportunités de mobilité sociale extrêmement fortes. Les Chinois se mettent à consommer, divorcer, voyager, s'habiller en couleur et manger chez McDonald's. Les millionnaires apparaissent. Puis les milliardaires. Avec la bénédiction du Parti.

Des mégapoles sortent de terre, vitrines d'une croissance qui ébahit le monde. En 2010, la Chine devient la deuxième puissance économique mondiale, son PIB dépassant celui du Japon. Puis en 2012, elle accède au rang de première puissance commerciale devant les Etats-Unis.

OUVRETTURE SUR LE MONDE. Au plan diplomatique, une Chine ouverte sur le monde est devenue une puissance de plus en plus écoutée et intégrée qui définit le nouvel ordre mondial avec les Etats-Unis et l'Europe. Par ses jeux Olympiques de l'été 2008 et son Exposition universelle de Shanghai en 2010, la Chine a donné avec éclat au monde l'image de sa nouvelle puissance.

C'était un rêve de Mao : que la Chine devienne en 1970, une première puissance du monde devant les

Etats-Unis. Le Grand Timonier qui avait lancé le Grand Bond en avant pour rattraper les pays capitalistes, ne l'a pas vu de son vivant. Mais c'est l'actuel numéro un chinois, Xi Jinping, secrétaire général du Parti communiste chinois et président de la République populaire de Chine, celui-là même qui ne cesse de revendiquer l'héritage maoïste, qui le verra.

La Chine du président Xi Jinping, leader de la cinquième génération de dirigeants chinois, déborde de confiance en elle. Elle n'est plus l'atelier du monde – usine textile, fabricants de jouets et chaîne de montage électronique – mais figure aujourd'hui à la pointe de la nouvelle économie.

FUTUR LEADER MONDIAL. La Chine s'est fixée d'être leader mondial, en 2025, dans dix secteurs technologiques clés (énergies renouvelables, intelligence artificielle, robotique, biotechnologies, etc...). C'est le plan "made in China 2025".

Cette montée en puissance de l'empire du Milieu est le fondement du "rêve chinois" du président Xi Jinping et la voie nécessaire pour effacer le siècle des humiliations qu'elle a subies depuis la première guerre de l'opium en 1840 jusqu'à la fondation de la République populaire de Chine en 1949. Lors du XIXème congrès du Parti communiste chinois qui s'est tenu du 18 au 24 octobre 2017, le numéro un chinois, réélu secrétaire général du PCC a promis à ses compatriotes une "nouvelle ère du socialisme aux caractéristiques chinoises" qui fera de la Chine une grande puissance prospère et respectée. Un développement en deux étapes : d'ici à 2025, le pays aura achevé sa modernisation



Photo : Dr/L'Union

Emmanuel Mba Allo, ancien diplomate.

notamment en termes d'innovation et, en 2049, année du centenaire de la fondation de la République Populaire de Chine, il aura atteint le statut de leader planétaire défendu par une armée "de premier rang mondial".

Comment la Chine s'est-elle métamorphosée en si peu de temps ? Avec quelle méthode ? Deng Xiaoping l'a explicité dans l'une de ses formules restées célèbres : "Nous traverserons la rivière à tâtons en nous appuyant sur les pierres les plus stables". Autrement dit, c'est en procédant par étape, tirant les leçons des expériences des autres pays et les adaptant à sa propre réalité que la Chine a tracé sa route.

Aujourd'hui, "le modèle chinois" interpelle de nombreux Etats en développement notamment africains. Les prouesses de la Chine montrent bien que la pauvreté et le sous-développement ne sont pas une fatalité et donc, que l'Afrique, elle aussi, peut un jour se réveiller. Ce n'est pas une vue de l'esprit, à condition bien sûr que, comme la Chine, nous en payions le prix par l'effort, le travail et la détermination.

* Ancien ambassadeur du Gabon en Chine

L'Afrique en bref

• Bénin/Justice. Ouverture du procès historique d'ICC-services

Après plus de huit années d'attente, l'affaire "ICC-Services", baptisée "l'affaire Madoff béninoise", le plus gros scandale financier de ce pays, qui a fait plus de 150 000 victimes, a commencé à être jugée hier à Porto-Novo par un tribunal spécial.

• Nigeria / Jihadistes. Quatre morts près de Maiduguri

Les combattants jihadistes de Boko Haram ont tué quatre agriculteurs près de Maiduguri, capitale du nord-est du Nigeria, a-t-on appris hier auprès de sources locales. Selon le chef de la milice locale, Ibrahim Liman, cette attaque a été perpétrée par la faction de Boko Haram dirigée par Abubakar Shekau.

• RDCongo / Violences. Au moins un mort et 80 blessés dans le Kasai

Au moins une personne a été tuée et 81 autres blessées dans des heurts entre des partisans du pouvoir et ceux de l'opposition dimanche à Tshikapa en République démocratique du Congo à six jours des élections prévues le 23, a-t-on appris hier des sources concordantes.

A travers le monde

• France/Attentat. Un proche du tueur de Strasbourg devant un juge d'instruction

Un proche de Chérif Chekatt, l'auteur de l'attentat de Strasbourg, va être présenté à un juge d'instruction antiterroriste à Paris en vue de sa mise en examen, a annoncé hier le parquet de Paris qui a requis son placement en détention provisoire.

• Royaume-Uni / Politique. Brexit : May toutes griffes dehors contre un second référendum



Photo : AFP

Theresa May a sèchement rejeté hier les appels qui se multiplient au Royaume-Uni pour un second référendum sur le Brexit, perçu comme une possible solution à l'impasse politique découlant de l'hostilité envers l'accord de divorce conclu avec Bruxelles.

• Russie/Election. Victoire controversée du candidat du pouvoir

Le candidat soutenu par le Kremlin a remporté dimanche une élection régionale en Extrême Orient russe, selon les résultats officiels publiés hier, les observateurs remettant toutefois en question la crédibilité du scrutin en l'absence du candidat d'opposition le plus populaire.

RDCongo/A J-6 des consultations générales

Du matériel électoral en cours d'acheminement

AFP

Kinshasa/RDCongo

DU matériel électoral en provenance d'Afrique du Sud est en cours d'acheminement vers la République démocratique du Congo à six jours de la date prévue des élections dans le plus grand pays d'Afrique subsaharienne, a indiqué hier la commission électorale.

"Il n'y a aucun retard. Il s'agit des matériels sensibles et le calendrier avait prévu cette activité pendant cette période", a déclaré à l'AFP un porte-parole de la Commission nationale électorale indépendante

(Céni), Jean-Baptiste Itipo. "Il s'agit (...) des fiches pour la rédaction des procès-verbaux et des fiches de dépouillement", a-t-il précisé. "Le président (de la Céni) Corneille Nangaa séjourne à Johannesburg pour superviser le convoi des diverses fiches destinées aux bureaux de vote et de dépouillement", avait posté samedi sur son compte twitter la Céni.

L'opération a lieu à six jours des élections dans un pays de 2,3 millions de km² qui ne compte que 3 400 km de réseau routier asphalté pour déployer ce matériel électoral dans les 22 000 centres de vote et 80 000 bureaux. Fin octobre, la Céni a indi-



Photo : AFP/L'Union

Le président de la Céni, Corneille Nangaa, se trouvait ces dernières heures à Johannesburg pour superviser l'acheminement du matériel électoral vers la RDC.

qué avoir reçu de l'armée congolaise 150 véhicules de transport tout terrain et une dizaine d'avions afin de faire face au défi logistique.

Les autorités ont refusé toute assistance des partenaires étrangers traditionnels y compris de la Mission de l'Onu en RDC (Monusco).

Les élections présidentielle, législatives et provinciales sont prévues le 23 décembre. L'enjeu consiste à désigner le successeur du président Kabila dans ce pays qui n'a jamais connu de transmission pacifique du pouvoir.